

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 468

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 468 21 septembre 1978
Quinzième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
René Duboux
Jean-Jacques Schilt

468

Prendre en main le quotidien

Waltensburg, commune grisonne en amont d'Ilanz; 400 habitants sur une terrasse ensoleillée à 100 mètres d'altitude au-dessus du Rhin. Son sort est commun à de nombreux villages de montagne: le dépeuplement. Les jeunes apprennent un métier mais ne trouvent pas à l'exercer sur place; ils se rendent à Coire et à Zurich et ne rentrent qu'en fin de semaine. Waltensburg revit pour le week-end: le chœur d'hommes répète le vendredi soir, le chœur mixte le samedi soir. Mais lorsqu'ils se marient, ces demi-citadins se fixent définitivement à la ville.

Le tourisme pourrait être un complément intéressant pour l'économie locale. En fait, la commune y a pensé puisqu'avec deux communes voisines elle a installé un télécabine et des téléskis. D'autre part, à la suite d'un remaniement foncier, 15000 m² équipés — ce qui a coûté cher à la collectivité — sont destinés à la construction.

Reste à savoir à qui ce développement va profiter! Les candidats sont nombreux.

L'exécutif communal se laisse tout d'abord convaincre par une société allemande qui se propose de poser là cinquante maisons préfabriquées importées. Refus de justesse de l'assemblée communale qui adopte une motion pour que la commune édifie elle-même une pension de 80 à 100 lits. Les motionnaires, des jeunes, posent la question du genre de tourisme qu'il faut favoriser en fonction du maintien et du développement d'activités économiques diversifiées dans la région.

Puis c'est le projet d'un bureau saint-gallois — 30 maisons et un hôtel — qui est à son tour rejeté: le financement n'est pas prévu et l'engagement d'entreprises locales est exclu à cause des délais de construction très courts.

L'opposition propose alors qu'on s'adresse à

la section d'architecture du Polytechnicum. L'accord se fait: un enseignant met ce thème au programme et promet un projet pour la fin de l'année; la commune pour sa part renonce à vendre des parcelles pendant cette période, ou si elle le fait exceptionnellement, l'acquéreur doit être lié par contrat aux plans du Poly.

Le 14 juillet 1978 l'assemblée communale se réunit pour prendre connaissance des diverses solutions proposées par les étudiants zurichois. Caractéristiques du projet: intégration du nouvel ensemble au village existant (pas de "ghetto"), emprise minimale sur le sol. Les Zurichois insistent sur le fait que Waltensburg ne doit pas gaspiller son capital — le terrain ne devrait être cédé qu'en droit de superficie et le site protégé par un plan de développement contrôlé par les habitants eux-mêmes —. Ce soir-là aucune décision n'est prise.

A la même époque, les citoyens les plus entrepreneurs et qui sentent les réticences des autorités, décident de créer une coopérative dans le but de financer tout d'abord la construction d'une pension, puis de maisons de vacances et la rénovation d'anciens bâtiments du village. Très rapidement plus de 100 personnes y ont adhéré en versant une part de 1200 francs (1). Le dialogue avec les architectes zurichois, la discussion sur les plans et les maquettes ont créé une dynamique parmi les habitants; les idées circulent: on parle de tourisme populaire mieux étalé au cours de l'année, de la pension villageoise comme lieu de rencontre entre la ville et la montagne; on travaille sur des modes de construction et de rénovation intensifs.

A Waltensburg grâce à certaines "mauvaises têtes" qui ont su résister aux solutions normales, courantes, les conditions existent pour un développement démocratiquement choisi par les citoyens.

1) La coopérative n'est pas réservée aux habitants de Waltensburg! Adresse utile: Corporaziun Chigiosch, Caum postal 20, 7199 Waltensburg.